

**LE JOUR, 1950
12 OCTOBRE 1950**

DÉFENSE SOLIDAIRE DE L'OCCIDENT ET DE L'ORIENT

Le général américain Omar Bradley dans un exposé récent auquel il a donné la plus large audience a dit des choses auxquelles l'Occident ne saurait être insensible.

“Aujourd’hui, écrit le général, nos frontières passent comme celles des Européens, au cœur de l’Europe. Dans une guerre mondiale No.3 quelle qu’elle soit, je préférerais me battre pour défendre l’Europe occidentale sur un terrain déjà préparé, plutôt que de perdre notre point d’appui et d’avoir à revenir par la voie aérienne ou maritime.”

“Notre politique étrangère et notre politique militaire en 1950 prévoient la défense de l’Europe occidentale au début de la guerre et non pas la libération de nos amis après l’invasion de leur territoire et l’occupation de leurs maisons”...

“Notre action en Europe est justifiée aussi bien pour des raisons américaines que pour des raisons européennes”.

Ce langage clair et ferme est celui de la plus haute autorité militaire des pays du Pacte Atlantique. Il est rassurant pour l’Europe. **Il l’est indirectement pour le Proche-Orient, lié de si près à l’Europe qu’on peut tenir pour certain qu’il sera défendu lui aussi.**

On ne défend pas utilement l’Europe sans défendre de bout en bout la méditerranée.

Il suffit d’autre part de regarder la carte pour voir que la frontière de l’Europe Occidentale se trouve sur la mer Noire et au Caucase et que, plus sûrement que l’Europe occidentale encore, la Turquie sera défendue et la Perse aussi. **La ligne de défense la plus courte de l’Europe occidentale va de la mer du Nord au Golfe Persique.**

Il faut se souvenir que durant la dernière guerre le mouvement convergent de l’Allemagne vers l’Orient, **par l’Afrique et par le Caucase**, fut arrêté dans les deux directions. C’est sur le Proche-Orient d’Asie que les tenailles devaient se refermer. Pour notre salut, elles ne se refermèrent jamais.

On peut penser que l’histoire se répétera.

La lutte pour la paix n’a jamais été plus active qu’aujourd’hui. Elle n’a jamais été plus violente, Et la défense de l’Occident progressant comme elle progresse, il est permis de croire que la paix sera de moins en moins menacée.

Si elle devait l’être pourtant, si la légitime défense devait conduire à la guerre, nous devons nous dire au Liban que nos chances se sont accrues plus encore que celles de l’Europe : mais seulement dans la mesure où l’on peut encore échapper au malheur, **en quelque endroit de la terre que l’on soit.**